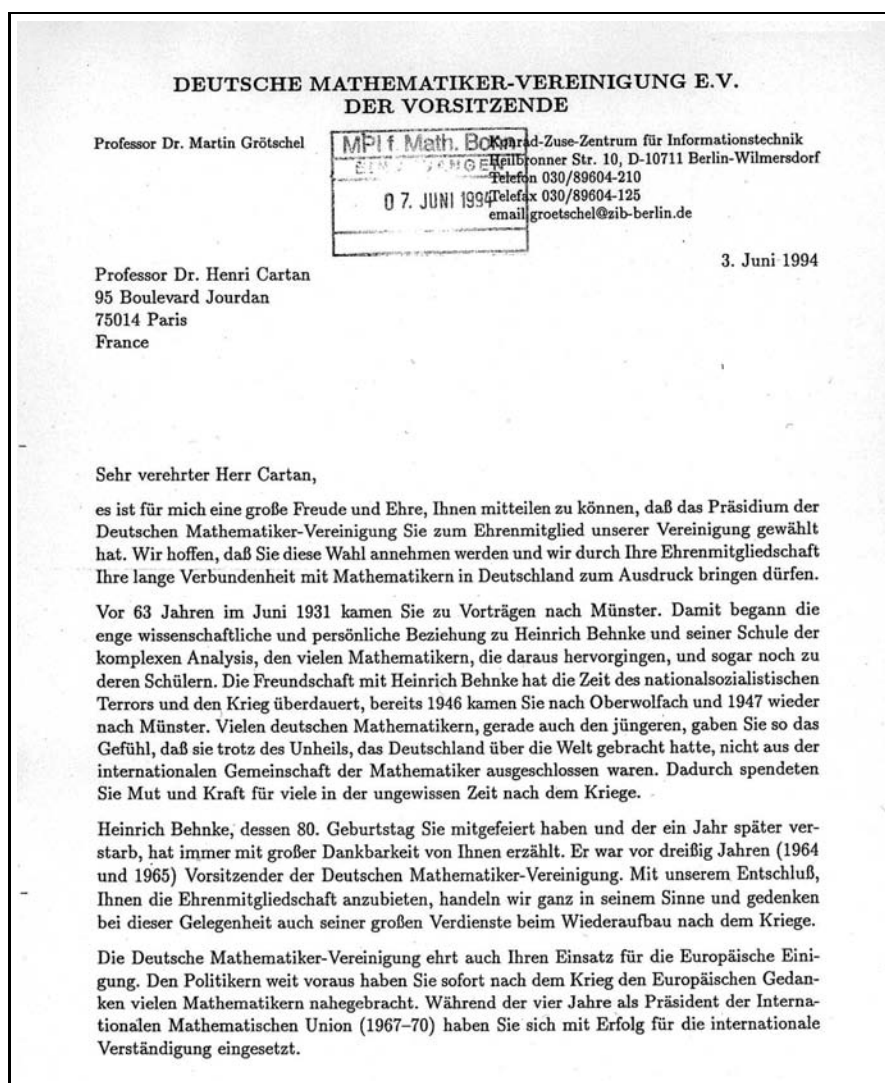


# RELATIONS EUROPÉENNES

*Henri Cartan s'est engagé franchement pour la construction européenne. Cet engagement s'appuyait sur des relations scientifiques et amicales précoces avec l'Allemagne. La Gazette des Mathématiciens a publié dans son numéro d'octobre 1997 un texte de Friedrich Hirzebruch qui retrace ces fructueux échanges. Nous remercions celui-ci de nous avoir proposé de publier cette correspondance relative à la nomination d'Henri Cartan comme membre d'honneur de la DMV en 1994.*



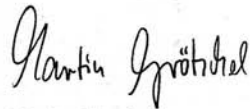
*Lettre de Grötschel à Cartan*

Wir danken Ihnen auch für Ihr Wirken beim ersten Europäischen Mathematischen Kongreß in Paris 1992.

Ihr großes wissenschaftliches Werk können die Mathematiker an Hand Ihrer Œuvres studieren. Es wäre vermessen, hier eine Würdigung zu versuchen. Ihre Séminares de l'Ecole Normale Supérieure (1948-64) waren Seminare nicht nur für den Pariser Raum; Mathematiker in der ganzen Welt haben sie verfolgt und lernen auch heute noch daraus.

Am 8. Juli 1994 feiern Sie Ihren 90. Geburtstag. Die Deutsche Mathematiker-Vereinigung gratuliert von Herzen und wünscht Ihnen Gesundheit und Wohlergehen. Das Präsidium der Deutschen Mathematiker-Vereinigung grüßt Sie und Ihre Frau Gemahlin.

Ihr sehr ergebener



Martin Grötschel  
Vorsitzender der Deutschen Mathematiker-Vereinigung

*Lettre de Grötschel à Cartan (suite)*

**Traduction<sup>1</sup> de la lettre de Grötschel à Cartan du 3 juin 1994**

Cher Monsieur Cartan,

C'est pour moi un grand plaisir et un grand honneur de vous annoncer que le comité directeur de l'Association des mathématiciens allemands vous a élu membre d'honneur. Nous espérons que vous accepterez cette élection et que nous pourrions ainsi, à travers elle, montrer les liens qui vous unissent de longue date à des mathématiciens allemands.

Il y a 63 ans, en juin 1931, vous êtes venu à Münster pour y donner des conférences. C'est ainsi qu'ont débuté vos étroites relations scientifiques et personnelles avec Heinrich Behnke et son école d'analyse complexe, avec les nombreux mathématiciens qui en sont issus et même encore avec les disciples de ceux-là. L'amitié qui vous liait à Heinrich Behnke a survécu au temps de la terreur nazie et à la guerre; dès 1946 vous veniez à Oberwolfach et en 1947 de nouveau à Münster. Vous avez ainsi donné à beaucoup de mathématiciens allemands, et surtout aux plus jeunes, le sentiment que malgré les malheurs que l'Allemagne avait infligés au monde, ils n'étaient pas exclus de la communauté internationale des mathématiciens. Par là-même vous avez, dans les incertitudes de l'après guerre, donné à beaucoup de nos collègues force et courage.

Heinrich Behnke, dont vous avez célébré avec nous le quatre-vingtième anniversaire, et qui est mort un an plus tard, a toujours parlé de vous avec une grande gratitude. Il y a trente ans, en 1964 et 1965, il a été le président de l'association des mathématiciens allemands. En vous invitant à devenir membre d'honneur, nous suivons la voie qu'il a tracée et nous rappelons en même temps ses grands mérites lors de la reconstruction après la guerre.

L'Association des mathématiciens allemands rend aussi hommage à votre engagement en faveur de l'unification européenne. Bien avant les hommes politiques vous avez, immédiatement après la guerre, propagé l'idée européenne auprès des mathématiciens. Pendant les quatre ans où vous avez été président de l'Union internationale des mathématiciens (1967-70) vous avez œuvré avec succès aux rapprochements internationaux.

Nous vous remercions aussi pour votre action lors du premier congrès mathématique européen à Paris en 1992.

Les mathématiciens peuvent étudier votre immense œuvre scientifique en lisant vos travaux. Il serait présomptueux de vouloir ici en retracer l'importance. Vos Séminaires à l'École normale supérieure (1948-1964) n'ont pas compté uniquement pour les milieux parisiens; des mathématiciens du monde entier les ont suivis et en tirent encore aujourd'hui des enseignements.

Le 8 juillet 1994 vous fêterez votre quatre-vingt dixième anniversaire. L'Association des mathématiciens allemands vous présente ses meilleurs vœux et vous souhaite santé et bonheur. Le comité directeur de l'Association des mathématiciens allemands vous transmet ses salutations ainsi qu'à votre épouse.

Votre dévoué Martin Grötschel,  
président de l'Association des mathématiciens allemands

<sup>1</sup> Traduit par Werner Wögerbauer

HENRI CARTAN  
95, BOULEVARD JOURDAN  
F-75014 PARIS  
TEL (1) 45 40 5178

Paris, le 10 juin 1994

Professor Dr. Martin Grötschel  
Vorsitzender der DMV  
Heilbronner StraBe 10  
D-10711 BERLIN-Wilmersdorf

Monsieur le Président et cher Collègue,

C'est avec émotion que j'ai reçu hier votre lettre du 3 juin 1994. Le message que vous m'adressez au nom des mathématiciens allemands, en m'annonçant mon élection comme Ehrenmitglied der Deutschen Mathematiker-Vereinigung, me va droit au cœur, et je vous prie de transmettre mes chaleureux remerciements au Präsidium de la DMV.

Vous avez bien voulu rappeler que mes relations avec les mathématiciens allemands remontent à 63 années déjà. Vous avez évoqué les liens qui depuis cette époque m'ont uni à Heinrich BEHNKE. Non seulement il a été le chef d'une École mathématique qui a marqué toute une époque, mais il m'a aussi donné des témoignages d'amitié, notamment pendant la guerre, auxquels je ne puis penser sans émotion. Après la guerre il a servi d'exemple à ses concitoyens en s'attaquant avec courage à la reconstruction de son pays. Vous me dites que mon élection comme Ehrenmitglied est aussi une façon de rendre hommage à l'homme que fut Heinrich Behnke, et ceci me touche profondément. Je tiens à vous remercier d'avoir eu cette pensée.

Et je vous remercie aussi d'avoir évoqué mes efforts en faveur de la construction d'une Europe unie, que me paraît aujourd'hui plus nécessaire et urgente que jamais.

Puis-je vous prier de transmettre mon amical souvenir à l'un de vos prédécesseurs à la présidence, le professeur Friedrich HIRZEBRUCH, que j'ai eu souvent le plaisir de rencontrer depuis le jour où j'ai assisté à son habilitation à Münster, et avec qui j'ai été heureux de collaborer au sein de l'Union mathématique internationale.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, mes vifs remerciements pour les vœux que vous m'adressez ainsi qu'à ma femme, et de croire à mes sentiments reconnaissants.

Henri CARTAN

PROF. DR. FRIEDRICH HIRZEBRUCH

THÜRINGER ALLEE 127  
52005 ST. AUGUSTIN ☐  
D-53757

3. Juli 1994

Lieber Herr Cartan!

Zu Ihrem 90. Geburtstag möchten meine Frau und ich ganz herzlich gratulieren und Ihnen und Ihrer Frau Gesundheit und Wohlergehen wünschen. Koffentlich wird Sie dieser Brief zum 8. Juli rechtzeitig erreichen. Wegen gelegentlicher Poststreiks in Deutschland ist dies nicht ganz sicher.

Ich freue mich sehr, daß Sie die Ehrenmitgliedschaft der Deutschen Mathematiker-Vereinigung angenommen haben, und danke Ihnen sehr herzlich für Ihre Grüße an mich in Ihrem Antwortschreiben an Herrn Grötschel, wo Sie auch meine Habilitation erwähnen (1955). Damals fragte ich Behnke, wie mein Vortrag sein sollte. Er antwortete: "Ganz einfach. Der Dekar, ein Pharmazent, muß es verstehen, und Cartan muß es interessant finden." Meine Frau und ich sind Ihnen und Ihrer Frau häufig begegnet. Das war immer eine große Freude für uns. Wir denken zum Beispiel an das Zusammentreffen in Dubna und Moskau beim ICM 1966, als Sie zum Präsidenten

Lettre de Hirzebruch à Cartan

gewählt wurden und Ihre segensreiche Tätigkeit für die IMU, u. a. auch mit der Vorbereitung des ICM 1970 in Nizza, begann. Anfang August reisen meine Frau und ich zum ICM 1994 nach Zürich. Vorher ist die Versammlung der IMU in Luzern, an der ich teilnehme. Ich hoffe, daß dort die Einladung nach Berlin (1998) endgültig akzeptiert <sup>wird</sup>. Heinrich Behnke hat immer gesagt, der Kongreß müsse endlich einmal wieder in Deutschland stattfinden (zuletzt Heidelberg 1904), und war traurig, daß die Einladung nach Deutschland für 1966 nicht realisiert werden konnte, da die erste Einladung in die Sowjetunion natürlich vorging. Ähnlich war es 1990, als Ostasien vorging. Nun wird vielleicht im Jahre seines 100. Geburtstages der ICM nach Deutschland kommen.

Ich weiß nicht, ob ich Sie bei Ihrem Besuch in Münster 1947 gesehen habe. Gesprochen habe ich Sie wohl zum erstenmal, als ich 1951/52 als junger Assistent von Erlangen aus nach Oberwolfach kam. Ich gehöre zu den vielen Mathematikern in Deutschland, denen Sie nach dem Kriege Mut und Kraft geschenkt haben. Im Dezember 1953 haben Sie im Bourbaki-Seminar über meine Dissertation vorgetragen. So denke ich dankbar an vieles zurück.

Lettre de Hirzebruch à Cartan (suite)

Ihren frühen Einsatz für den Europäischen Gedanken konnte ich bewundern, da ich bei den Beratungen über das Europäische Studienbuch dabei war. Für den Europäischen Kongress in Paris 1992, und damit auch für die European Mathematical Society, haben Sie viel getan. Deshalb möchte ich Ihnen heute auch im Namen der EMS herzlich gratulieren und danken. Meine Zeit als Präsident der EMS ist bald vorbei, am 31. 12. 94 scheidet mich aus. Im Anschluß an den Kongreß in Zürich trifft sich der Council der EMS. Mein Nachfolger wird dort gewählt. Meine Frau und ich hoffen, daß wir Sie und Ihre Frau bald einmal wiedersehen,

Nochmals ganz herzliche Glückwünsche

Ihr  
F. Hirzebruch

Lettre de Hirzebruch à Cartan (suite et fin)

**Traduction<sup>2</sup> de la lettre de Hirzebruch à Cartan du 10 juin 1994**

Cher Monsieur Cartan,

Pour votre quatre-vingt dixième anniversaire, nous voudrions ma femme et moi vous présenter de tout cœur nos meilleurs vœux et vous souhaiter, à vous et à votre femme, santé et bonheur. J'espère que cette lettre vous parviendra à temps pour le 8 juillet. En raison des mouvements de grève au sein de la poste allemande, cela n'est pas tout à fait certain.

Je me réjouis d'apprendre que vous avez accepté votre élection comme membre d'honneur de l'Association des mathématiciens allemands et je vous remercie de tout cœur pour les salutations que vous m'adressez dans votre réponse à M. Grötschel et où vous mentionnez aussi mon habilitation (1955). À l'époque j'avais demandé à Behnke comment je devais concevoir ma conférence. Il répondit : « C'est très simple. Le doyen, un professeur en pharmacie, doit la comprendre et Cartan doit la trouver intéressante ». Ma femme et moi, nous vous avons souvent rencontré vous et votre femme. Cela a toujours été pour nous un grand plaisir. Je pense par exemple à la rencontre à Dubna et Moscou lors de l'ICM de 1966 où vous avez été élu président et où a commencé votre action salutaire pour l'IMU, entre autre avec la préparation de l'ICM 1970 à Nice. Début août ma femme et moi irons à l'ICM 1994 à Zürich. Auparavant aura lieu l'assemblée de l'IMU à Lucerne à laquelle je participerai. J'espère que l'invitation à Berlin (1998) y sera définitivement acceptée. Heinrich Behnke a toujours dit qu'il était temps que le congrès se tienne de nouveau en Allemagne (la dernière fois c'était en 1904 à Heidelberg), et il regrettait que l'invitation en Allemagne pour 1966 n'ait pas pu aboutir puisque la première invitation en Union Soviétique avait été évidemment prioritaire. Et il en avait été de même en 1990 avec la priorité donnée à l'Asie orientale. Peut-être que maintenant, pour son centième anniversaire, l'ICM pourra se tenir en Allemagne.

Je ne sais pas si je vous ai vu lors de votre visite à Münster en 1947 ; je pense que nous nous sommes parlés pour la première fois en 1951-1952 lorsque, jeune assistant, je suis venu d'Erlangen à Oberwolfach. J'appartiens à ces nombreux mathématiciens en Allemagne à qui vous avez donné force et courage après la guerre. En décembre 1953 vous avez parlé dans le Séminaire Bourbaki de ma thèse. Ainsi je me souviens avec reconnaissance de beaucoup de choses.

Ayant assisté aux délibérations concernant le « livre d'études européennes », j'ai pu admirer votre engagement précoce en faveur de l'idée européenne. Vous avez beaucoup fait pour le congrès européen de Paris en 1992 et par là-même aussi pour la Société mathématique européenne. Pour cette raison je voudrais vous présenter aujourd'hui, au nom de l'EMS aussi, nos vœux cordiaux et vous remercier. Mon mandat de président de l'EMS s'achève bientôt, je quitterai ces fonctions le 31 décembre 1994. Le Conseil de l'EMS se réunira à la suite du congrès de Zürich. On y élira mon successeur.

Ma femme et moi espérons que nous vous reverrons bientôt, vous et votre femme.

Je vous adresse encore une fois mes vœux de bonheur les plus cordiaux.

Votre F. Hirzebruch

---

<sup>2</sup> Traduit par Werner Wögerbauer

HENRI CARTAN  
 95, BOULEVARD JOURDAN  
 F - 75014 PARIS  
 TÉL. (1) 45 40 51 78

Die (Drôme), le 15 juillet 1994

Herrn Prof. Dr. Friedrich Hirzebruch  
 Thüringer Allee 127  
 D-53757 St AUGUSTIN

Cher Professeur Hirzebruch,

J'ai lu et relu avec plaisir et reconnaissance la longue lettre que vous m'avez écrite pour mon 90-ième anniversaire. Excusez-moi de ne pas vous avoir remercié plus tôt: il ne m'était pas possible de vous répondre en quelques lignes....

Je me doutais bien que vous aviez été l'inspirateur de la lettre par laquelle le Professeur Grötshel m'informait de mon élection comme Ehrenmitglied de la DMV. Je dois avouer que j'ai été très sensible à cette élection.

Dans votre lettre vous évoquez quelques-unes de nos rencontres passées. Permettez-moi d'y ajouter votre venue à Paris pour être reçu associé étranger de l'Académie des Sciences, et aussi votre venue à l'Institut de Bures-sur-Yvette pour célébrer je ne sais plus quel anniversaire.

Je partage entièrement votre souhait concernant le choix de Berlin comme lieu du Congrès international en 1998. J'espère que l'Assemblée générale de l'UMI se mettra facilement d'accord pour choisir la capitale de l'Allemagne enfin réunifiée, un pays qui a tant apporté aux mathématiques. Quant à la Société mathématique européenne, je lui souhaite de bien choisir son nouveau président, qui devra suivre l'exemple donné par son prédécesseur.

Madame Hirzebruch a été souvent présente lors de nos rencontres. Vous avez sans doute deviné que, dès leur premier contact, un courant de sympathie a passé entre nos deux épouses. Nous serons heureux, ma femme et moi, de vous revoir tous deux; mais je crains que cela ne soit possible qu'à Paris, car nous avons cessé d'entreprendre des voyages.

A Madame Hirzebruch et à vous-même, nous envoyons notre fidèle et amical souvenir.



Henri Cartan

*Réponse de Cartan à Hirzebruch*